

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2026

Période de collecte : du vendredi 26 juin 2026 au vendredi 03 juillet 2026

Après un mois pénalisé par différents jours fériés, l'activité rebondit en juin dans l'industrie et le bâtiment et progresse à un rythme plus modéré dans les services.

L'environnement ponctué d'annonces multiples et contradictoires continue de pousser les dirigeants à la réserve dans leurs prévisions.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 juin et le 3 juillet), l'activité se raffermi nettement en juin dans l'industrie et rebondit dans les services marchands et le bâtiment, après un mois de mai marqué par les fermetures et congés liés au positionnement des jours fériés. Les entreprises affectées par la canicule de la seconde moitié de juin ont modifié les horaires de travail et sont dans l'ensemble parvenues à maintenir leur volume d'activité.

Dans l'industrie, la progression concerne la plupart des branches, portée notamment par les secteurs technologiques et de la défense, ainsi que par un effet de rattrapage, en particulier dans l'automobile.

La situation de trésorerie se maintient au-dessus du niveau jugé normal dans l'industrie, mais se dégrade très légèrement dans les services.

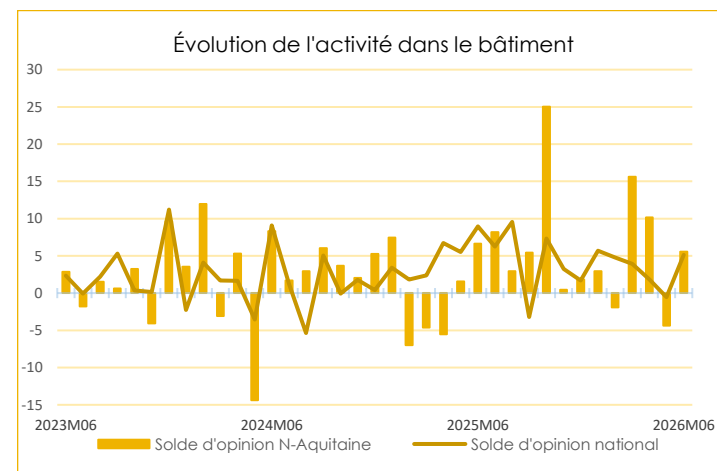
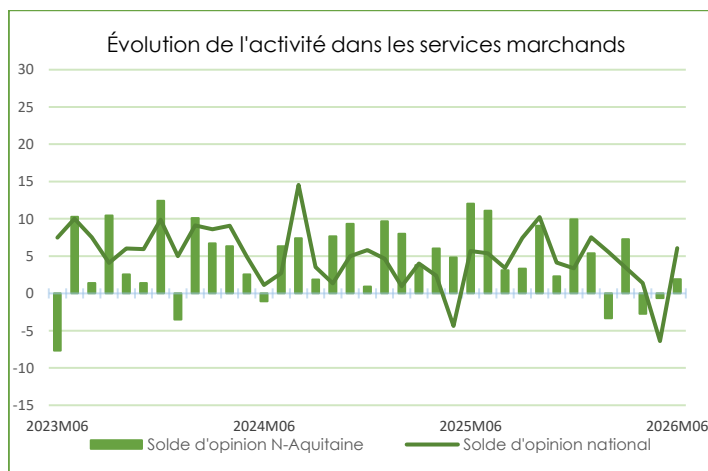
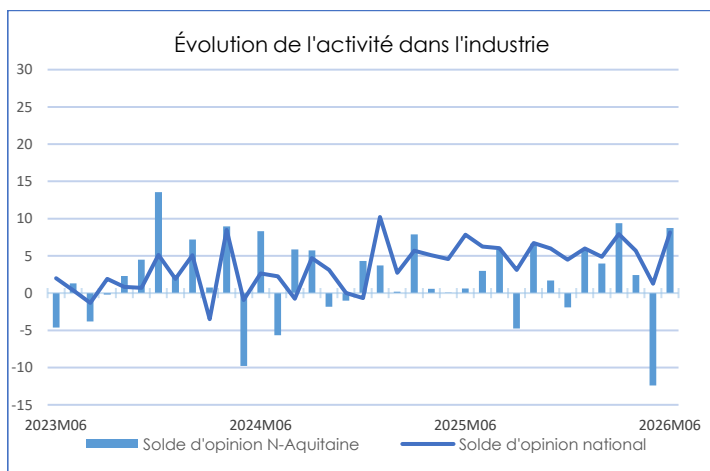
En juillet, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle progression de l'activité, quoique plus modérée dans l'industrie et dans les services, et assez faible dans le bâtiment.

Les carnets de commandes sont considérés comme quasi-normaux dans l'industrie mais restent dégradés dans le bâtiment. L'indicateur d'incertitude, construit à partir de l'analyse textuelle des commentaires des entreprises, poursuit sa détente, rejoignant les niveaux antérieurs au conflit au Moyen-Orient. Les préoccupations concernent toujours principalement les tensions internationales, qui pèsent sur le climat économique global, et sur les prix des intrants.

Les difficultés d'approvisionnement sont globalement en baisse, même si elles restent vives sur certains segments industriels (produits informatiques-électroniques-optiques et aéronautique). La hausse des prix des matières premières et de l'énergie tend à s'atténuer. Si les prix de vente continuent d'augmenter, le rythme est plus modéré qu'en mai.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de 0,2 % au deuxième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En juin, la conjoncture régionale enregistre un rebond, en grande partie technique, après le positionnement de plusieurs jours non travaillés de mai.

Ainsi, l'activité **industrielle** augmente dans la plupart des filières qui, en raison d'un calendrier plus favorable, retrouvent une meilleure régularité de production. Des freins subsistent cependant au sein des chaînes de sous-traitance, où les montées en cadence sont parfois contraintes par des difficultés de recrutement ou d'approvisionnement, selon les secteurs. La hausse des prix des matières premières se poursuit mais ralentit fortement.

Les services marchands présentent des trajectoires hétérogènes selon le type de prestations. Dans l'ensemble, le mois de juin marque une reprise après le creux de mai. Les difficultés de recrutement et la dégradation des délais de paiement demeurent des sujets de préoccupation.

Le bâtiment affiche également, le plus souvent, un rebond mécanique de l'activité par rapport au mois précédent, mais ne parvient pas à renforcer ses carnets de commandes. La principale caractéristique du mois reste l'impact exceptionnel de la canicule qui a fortement perturbé l'organisation et la productivité des entreprises. L'activité des **travaux publics** s'améliore légèrement par rapport au trimestre précédent, par un effet de rattrapage qui ne compense cependant pas totalement le recul enregistré en début d'année. La concurrence reste vive et participe à la baisse des prix des devis.

En juillet, selon les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité progresserait très modérément dans le bâtiment et pourrait légèrement se contracter dans l'industrie et les services.

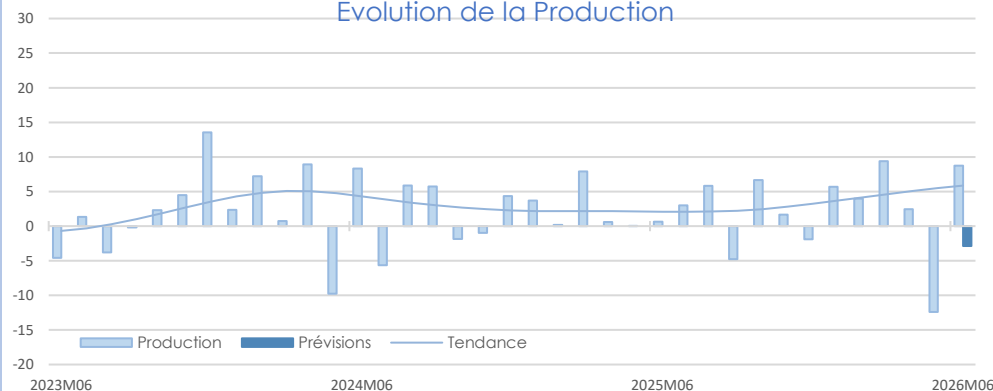


Synthèse de l'Industrie

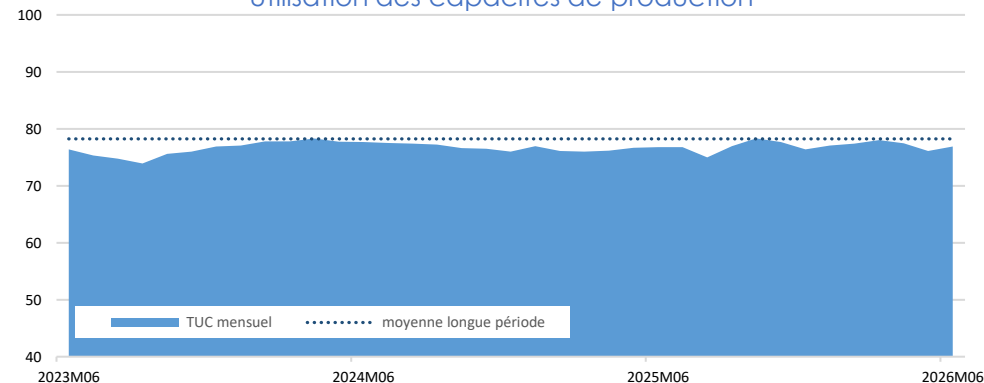
La production industrielle s'accroît sous l'effet d'un calendrier plus favorable. La fabrication de matériel de transport, d'équipements électriques-électroniques et la transformation de la viande en bénéficient particulièrement. Les difficultés de recrutement dans la chaîne de sous-traitance aéronautique persistent toutefois. Par ailleurs, les tensions sur les composants électroniques, électriques, et les métaux rares ainsi que les aimants industriels conduisent certaines entreprises à renforcer leurs stocks de sécurité. Les coûts des matières premières restent orientés à la hausse mais moins fortement et les possibilités de répercussion sur les prix de vente varient selon le positionnement concurrentiel des entreprises. Les effectifs évoluent peu.

Les industriels anticipent un recul modéré de la production en juillet.

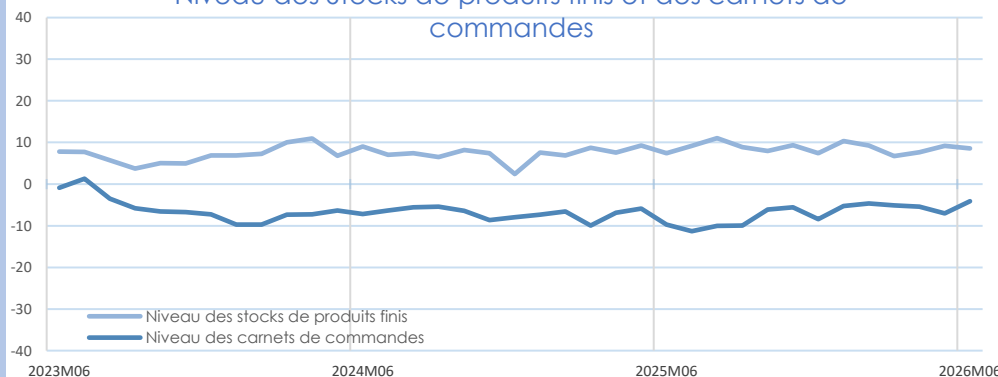
Évolution de la Production



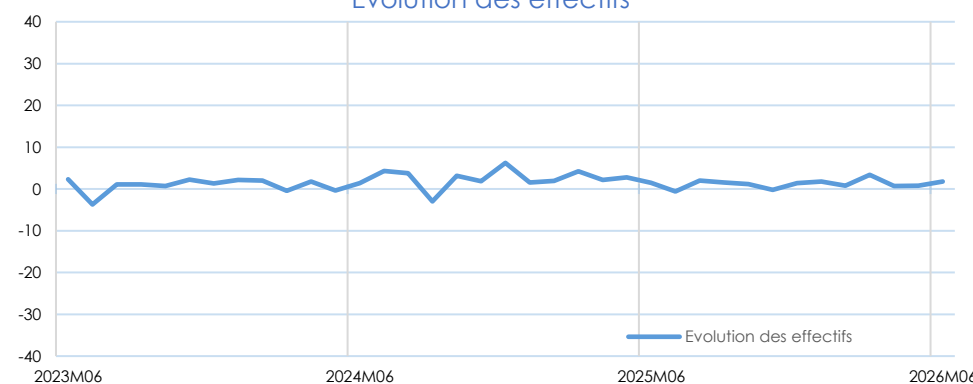
Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



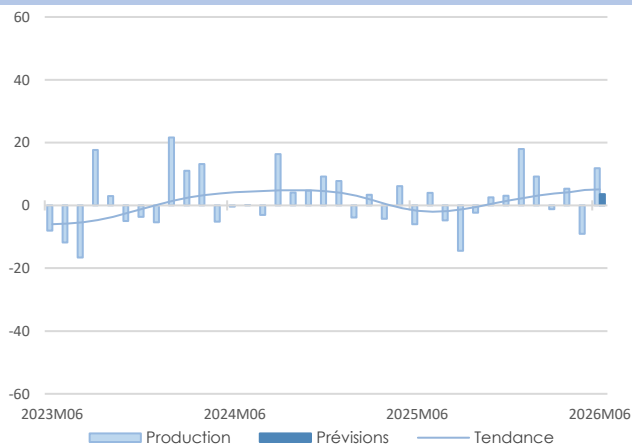
Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE

16,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2025)



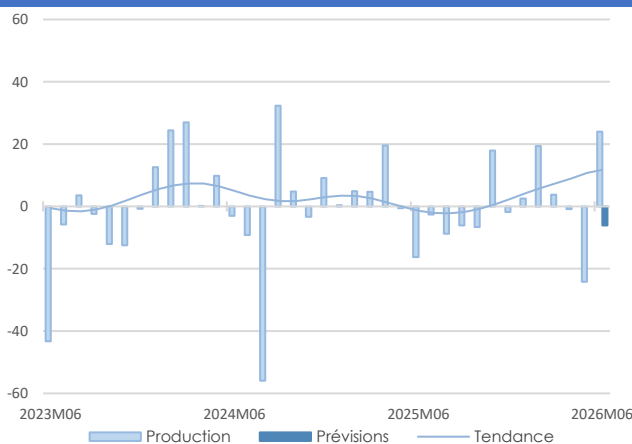
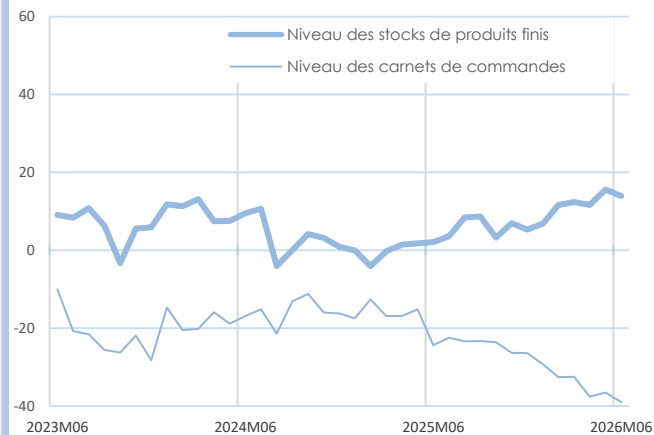
Industrie Alimentaire

La production alimentaire s'accroît du fait d'un calendrier plus profitable. Par ailleurs, les activités liées aux boissons, jus de fruit, eaux minérales et glaces bénéficient des fortes chaleurs. À l'opposé, la consommation de viande reste ralentie. Les prix des matières premières d'origine animale augmentent (volaille, poisson, notamment) en raison d'une forte mortalité dans les élevages. Les coûts d'emballage et de transport demeurent des points de vigilance.

Industrie Alimentaire

Les stocks de produits finis, en augmentation habituelle pour préparer la saison estivale ou la campagne de fin d'année, apparaissent cependant élevés, en lien avec une demande moins dynamique qu'attendue. Ainsi les carnets de commandes, hormis dans la fabrication de produits laitiers, demeurent très inférieurs à leur niveau de longue période.

Pour juillet, les perspectives resteraient bien orientées.



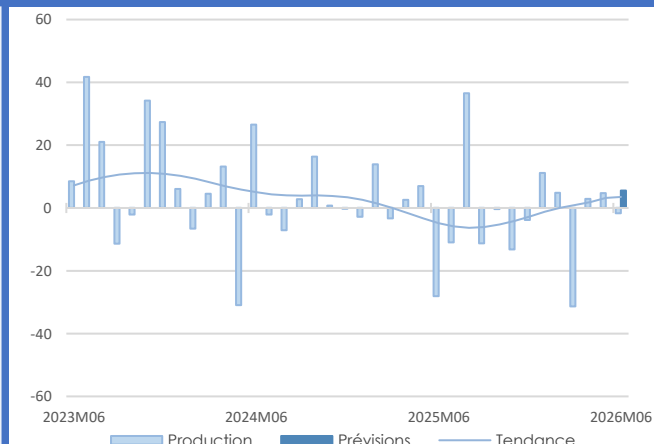
La production pourrait marquer le pas en juillet.

La transformation de viandes progresse, soutenue par l'absence de jours fériés, toutefois la canicule influence l'activité. La demande ralentit en raison de la baisse de fréquentation des restaurants et d'une moindre consommation de viande. Les activités d'abattage restent néanmoins à des niveaux satisfaisants. Dans les élevages, les fortes chaleurs entraînent une surmortalité et des retards de croissance qui pourraient contraindre l'offre. Les prix des matières premières d'origine animale (volaille, porc, lapin) augmentent.

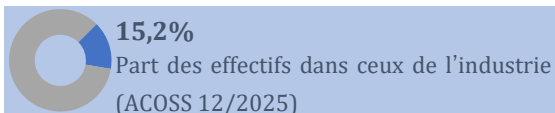
Transformation de la viande

L'activité serait plus favorablement orientée le mois prochain.

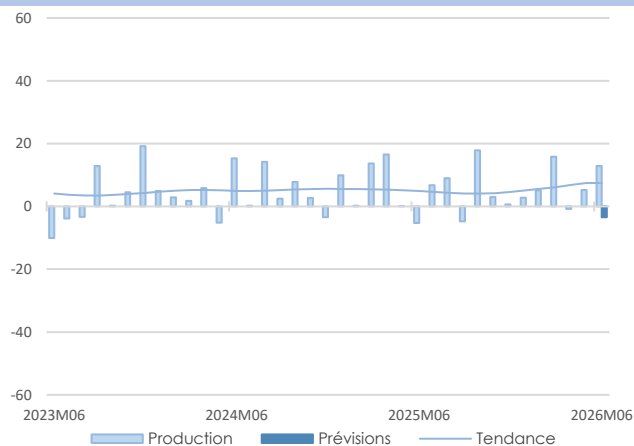
La production se stabilise globalement mais se révèle très contrastée selon les segments. Les fabricants de jus de fruit enregistrent une forte progression portée par la canicule ainsi que par l'essor de la consommation des boissons sans alcool. Le marché des fruits transformés demeure également bien orienté. À l'opposé, la filière légumes pâtit des baisses de rendement liées à la chaleur, notamment pour les cultures de pois, haricots et maïs. La hausse des coûts de transport et d'emballage se répercute très partiellement sur les prix de vente.



Transformation fruits et légumes



Équipements électriques et électroniques

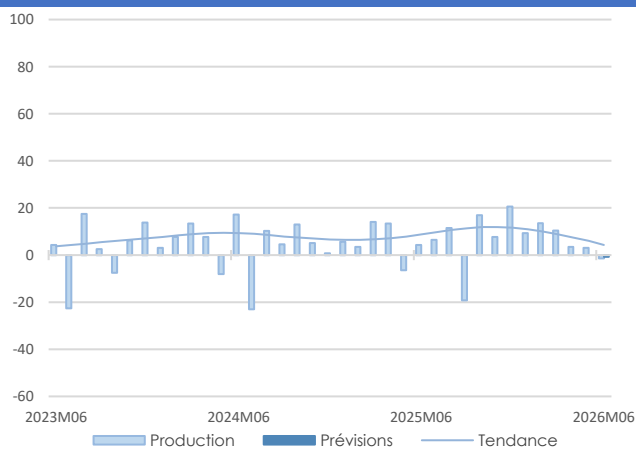
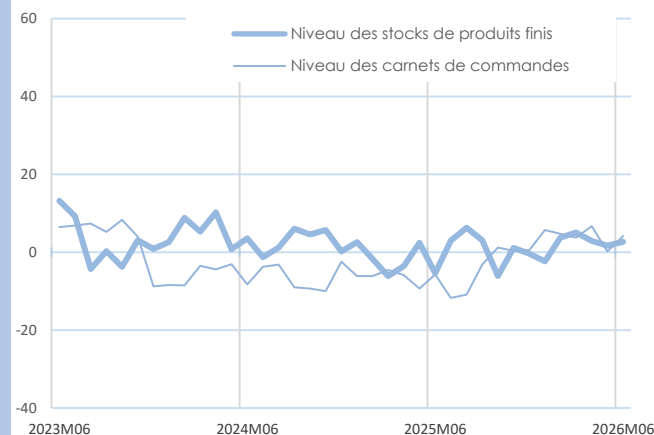


La production comme les livraisons continuent de progresser en juin notamment grâce au dynamisme du segment électronique. Néanmoins, les tensions persistantes sur l'approvisionnement en composants électroniques perturbent les fabrications. Aucun des segments du secteur n'y échappe. Les prix des intrants augmentent encore et leurs répercussions ne demeurent que partielles sur les prix des produits finis. Les trésoreries restent tendues.

Équipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres se redressent en juin, sous l'effet d'une demande plus forte des marchés à l'export. Les carnets de commandes ressortent légèrement supérieurs aux attentes. Le niveau des stocks de produits finis et semi-finis reste proche des besoins de la période.

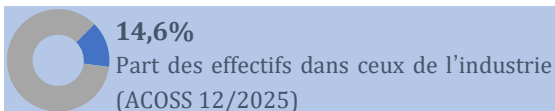
La production se contracterait en juillet.



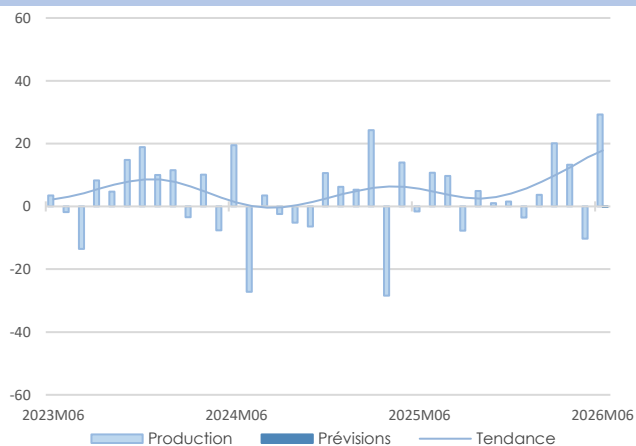
La production se stabiliserait en juillet.

En juin, les fabrications marquent le pas après plusieurs mois d'évolutions positives observées depuis le début de l'année. L'activité reste particulièrement dynamique dans le matériel de levage et manutention. Les entrées d'ordres rebondissent, tant sur le marché domestique que sur les marchés à l'export, mais le niveau des carnets se situe en dessous de l'attendu. Les prix des matières premières se renchérissent de nouveau mais cette hausse n'est que partiellement répercutée sur les prix des produits finis.

Machines et équipements



Matériels de transport

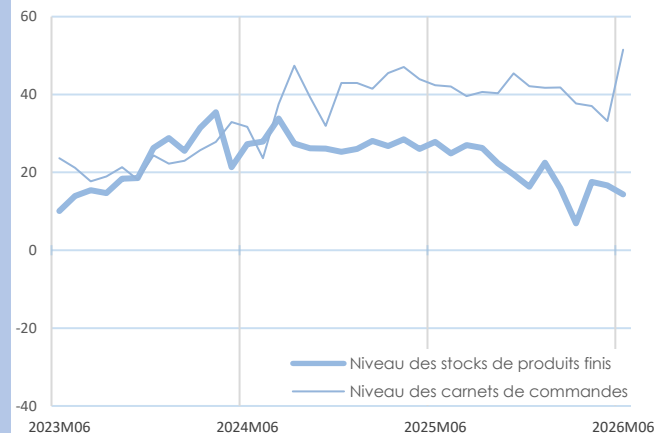


En juin, la production se redresse après la baisse observée en mai. L'aéronautique, le ferroviaire, le secteur automobile et la construction de bateaux de plaisance participent à cette tendance. Les effectifs continuent également de progresser. Les prix des matières premières augmentent de nouveau, mais moins rapidement que sur les mois précédents. Les répercussions ne se font que partiellement sur les prix des produits finis.

Matériels de transport

Les entrées d'ordres continuent d'augmenter en juin, tant sur le marché domestique que sur les marchés à l'export. Les carnets de commandes se consolident et demeurent bien orientés. Les stocks de produits finis et semi-finis se détendent sur le mois grâce à un bon niveau de livraison notamment dans l'aéronautique.

En juillet, la production se stabiliserait.

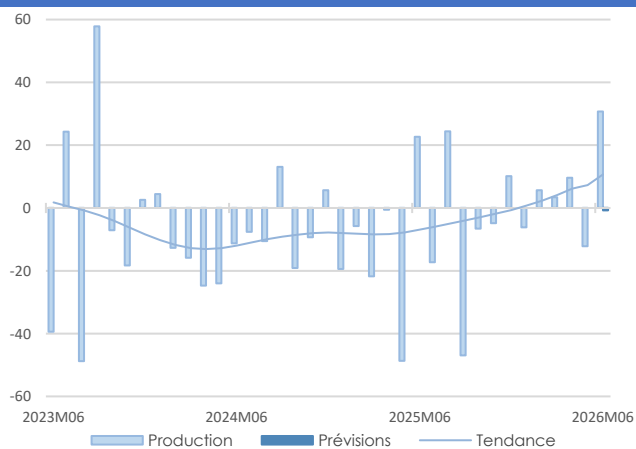


L'activité évoluerait peu en juillet.

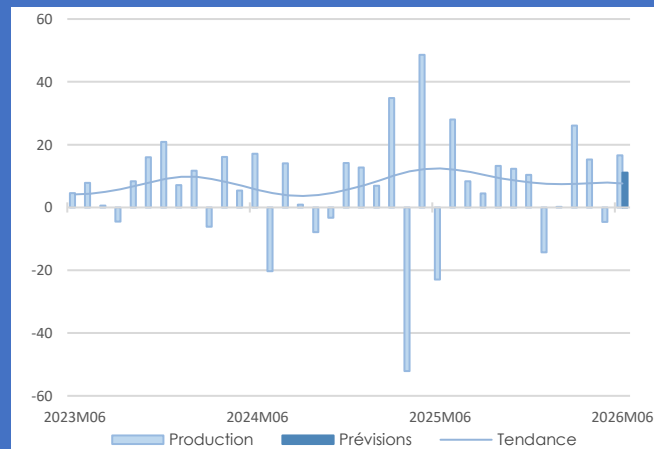
La production se redresse en juin sous l'effet d'un rattrapage après la dégradation observée en mai. Cette augmentation permet d'assurer les livraisons des bateaux avant les fermetures habituelles pour congés d'été. Les entrées d'ordres progressent, notamment à l'export mais dans des volumes nettement insuffisants pour restaurer les carnets de commandes toujours très bas. Les prix des intrants, toujours en hausse, suscitent beaucoup d'inquiétude avec des répercussions difficiles à opérer sur les prix des bateaux.

La production progresserait en juillet.

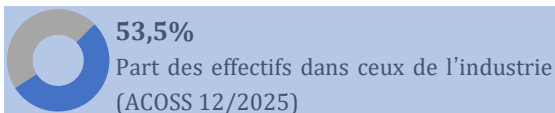
Comme attendu, la production se redresse en juin. L'activité, toujours dynamique, bénéficie d'une meilleure organisation des ateliers et d'une *supply-chain* soumise à moins de tensions. Néanmoins, les fabrications restent parfois perturbées par des retards de livraison de certains sous-traitants. Les prix des matières premières et des produits finis évoluent peu. Les entrées d'ordres progressent et consolident les carnets de commandes toujours très favorablement orientés.



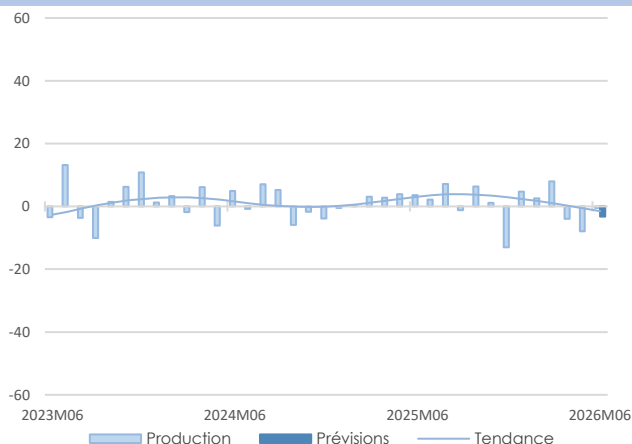
Construction navale



Aéronautique et spatial



Autres produits industriels

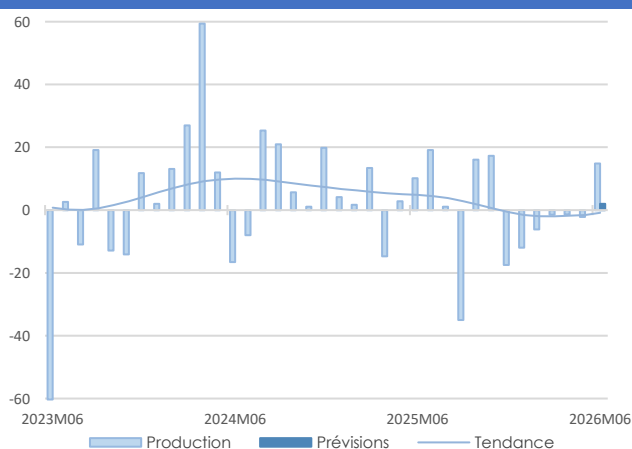
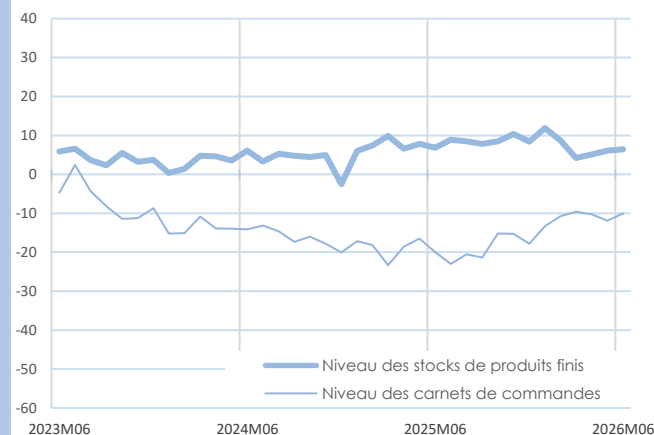


L'activité des autres produits industriels parvient presque à maintenir son niveau du mois précédent. Le recul de la production des matériaux non ferreux et de la filière bois n'est pas totalement contrebalancée par la progression constatée dans l'industrie chimique, la métallurgie et le papier-carton. La hausse du prix des intrants ralentit mais la répercussion des augmentations cumulées depuis plusieurs mois ne peut pas être totale sur les prix de vente, dans un contexte qui reste très concurrentiel.

Autres produits industriels

Les entrées d'ordres progressent dans l'ensemble, particulièrement au niveau national, permettant ainsi la poursuite de la reconstruction progressive des carnets de commandes qui demeurent toutefois peu étoffés. Les stocks de produits finis restent élevés.

Les professionnels anticipent un léger repli. L'incertitude prévaut.



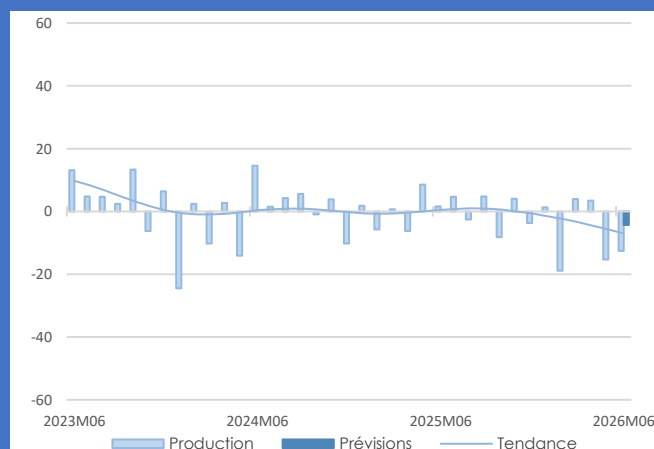
Un relatif maintien de la production est attendu le mois prochain.

L'activité enregistre une nette amélioration par rapport à un mois de mai perturbé par les jours fériés ou des difficultés techniques. Le segment de la chimie de performance bénéficie particulièrement de la forte demande américaine liée à l'intelligence artificielle. L'activité dans la chimie de base reste soutenue, portée par les besoins dans le matériel de transport et l'industrie pétrolière. Certaines matières premières (hors dérivés du pétrole) enregistrent une détente de leurs prix. Dans l'ensemble, l'équilibre des trésoreries s'améliore.

Industrie chimique

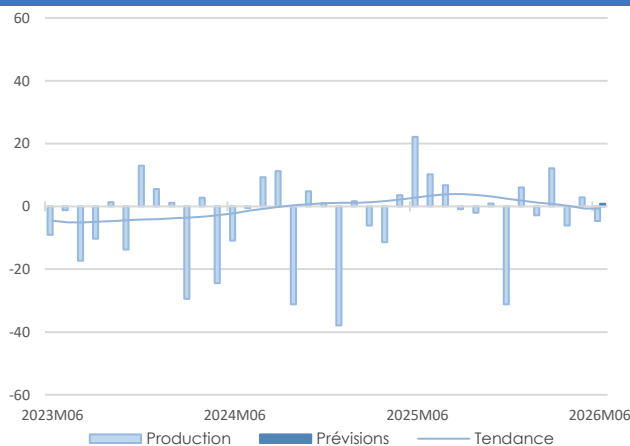
Un nouveau tassement de l'activité est anticipé en juillet.

L'activité se replie de nouveau en juin. Si les marchés à destination de l'aéronautique/défense restent soutenus, à l'opposé les productions en lien avec le bâtiment résidentiel, la menuiserie et la rénovation reculent. Les prix des matières premières présentent des évolutions contrastées. Le PVC, l'aluminium et certaines résines bénéficient d'une dégrue alors que les hausses perdurent sur les plastiques et le verre. Les carnets de commandes manquent de densité. Dans ce contexte, les effectifs enregistrent un léger tassement.



Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton

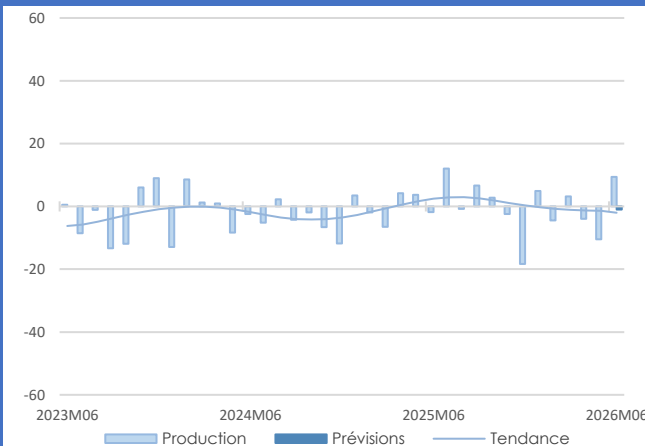
Travail du bois



L'activité marque le pas au sein de la filière bois. La première transformation (sciage) et la production de bois énergie (granulés bois et valorisation énergétique de sous-produits) résistent mieux que la tonnellerie, fortement pénalisée par la crise vitivinicole. Certaines entreprises demeurent confrontées à des difficultés d'approvisionnement, la canicule ayant entraînée des restrictions d'accès aux massifs. La hausse des prix du bois ralentit mais la répercussion des augmentations des mois passés n'est que partielle sur les prix de vente. Les effectifs varient peu.

Un maintien de la production est anticipé le mois prochain.

Métallurgie

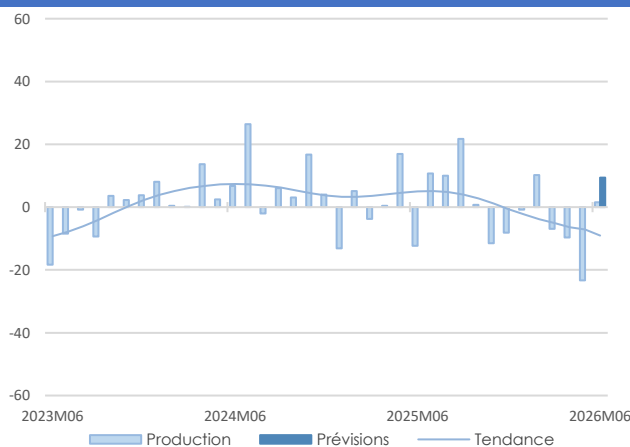


La production rebondit avec un mois moins perturbé par les jours fériés. Les acteurs de la sous-traitance aéronautique-défense participent largement au mouvement d'ensemble, alors que les activités dépendantes du bâtiment et de l'automobile demeurent confrontées à une demande plus hésitante. Par ailleurs, la canicule a provoqué des pannes d'équipements et des ralentissements de production. Les prix des matières premières apparaissent plus stables qu'au cours des mois précédents. Des tensions d'approvisionnement perdurent sur des pièces techniques ou fournitures aéronautiques.

L'activité pourrait se maintenir en juillet.



Les industriels anticipent un rebond plus net de la production en juillet.



La production progresse légèrement en dépit des fortes chaleurs, qui ont affecté la productivité des équipes, provoqué des surchauffes d'équipement ou des arrêts techniques. Les activités liées à l'emballage, l'agro-alimentaire ou à l'isolation des bâtiments s'orientent plus favorablement. Les prix des matières premières se stabilisent alors que les tarifs de vente sont revalorisés au regard des augmentations des mois précédents. Les effectifs varient peu.

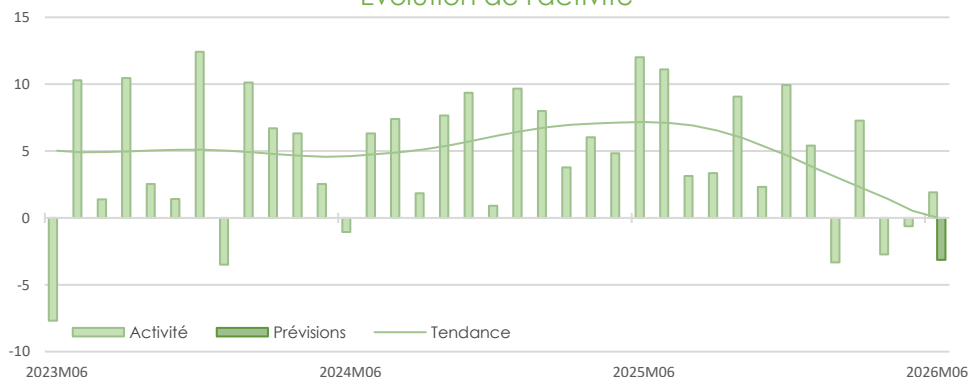
Papier Carton



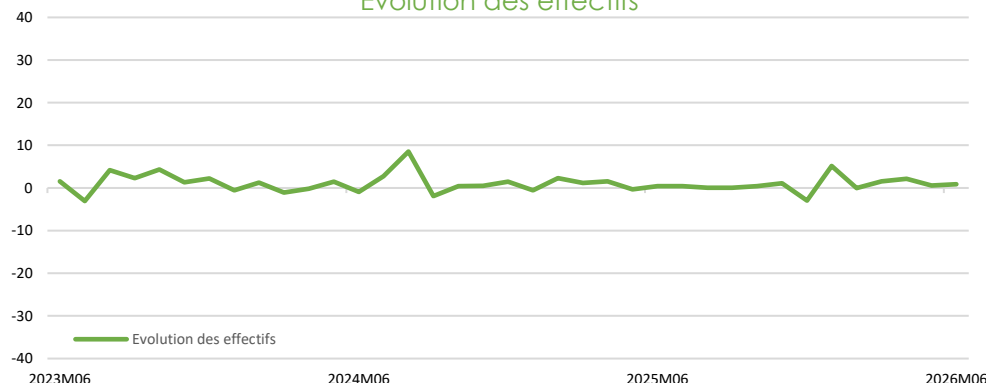
Synthèse des services marchands

L'activité dans les services marchands repart légèrement à la hausse après le recul enregistré en mai, bénéficiant d'un nombre de jours travaillés plus important. La progression est portée par le transport routier de marchandises, l'hôtellerie et les prestations informatiques liées à la cybersécurité et l'hébergement de données. À l'inverse, la fréquentation des restaurants, pénalisée par la canicule, et l'activité des agences d'intérim reculent de nouveau. Si les prix des prestations se stabilisent, les délais de paiement des clients s'allongent et contribuent ainsi à la dégradation de l'équilibre des trésoreries. Les effectifs évoluent peu. Les chefs d'entreprise anticipent une légère contraction de l'activité en juillet, au regard d'une demande atone.

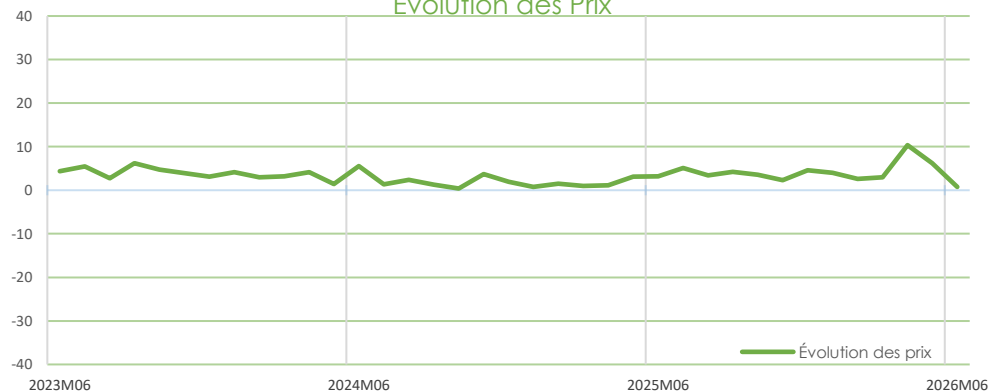
Évolution de l'activité



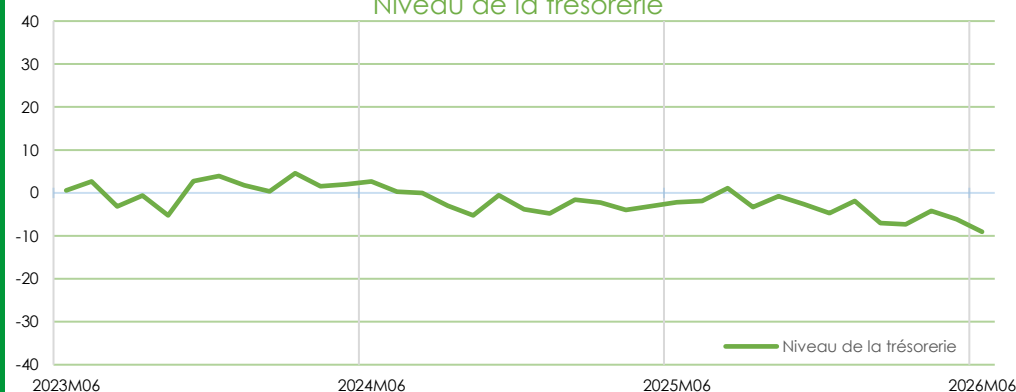
Évolution des effectifs



Évolution des Prix

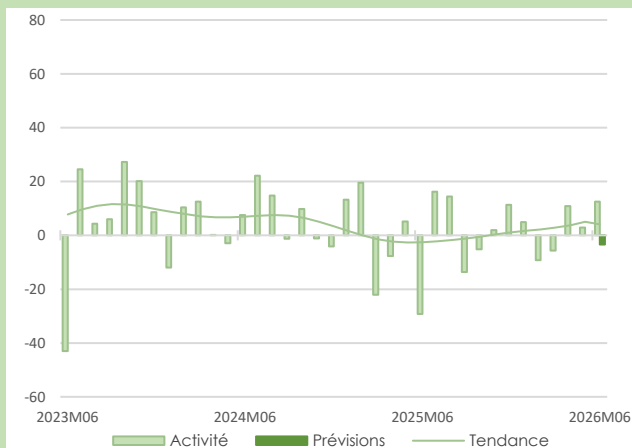


Niveau de la trésorerie



Source Banque de France – SERVICES

Activités informatiques et services d'information

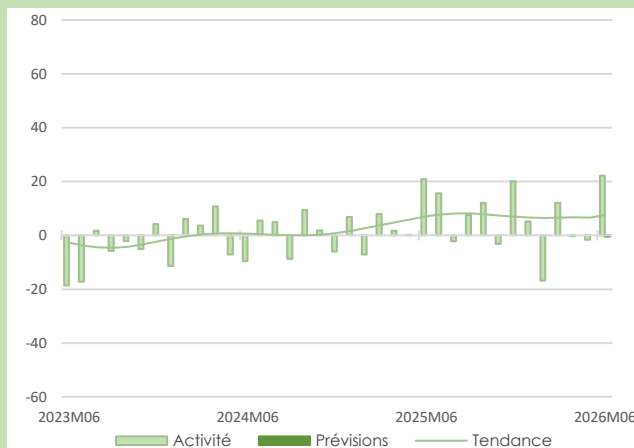


L'activité progresse de nouveau en juin, soutenue par des carnets de commandes alimentés par les travaux de gestion électronique de documents (GED), l'hébergement de données notamment. L'incertitude géopolitique pénalise toutefois le renouvellement de la demande.

Dans l'ensemble, les revalorisations tarifaires contribuent au maintien d'un équilibre des trésoreries encore satisfaisant, en dépit des allongements, voire des défaillances de paiements des clients.

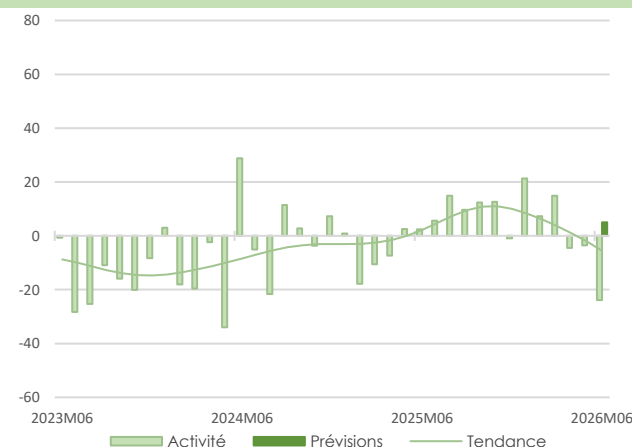
Un repli modéré de l'activité est anticipé pour les prochaines semaines.

Transports et entreposage



Après un mois de mai pénalisé par les nombreux jours fériés, le transport-entrepasage enregistre un rebond de l'activité et de la demande. Au-delà de ce rattrapage, l'activité est soutenue par la campagne de ramassage des céréales, avec des récoltes plus précoces, ainsi que par la bonne tenue du transport pour la grande distribution. Les tarifs des prestations évoluent peu malgré la détente des prix des carburants. Les tensions de trésorerie perdurent.

Les transporteurs anticipent une stabilité de l'activité.



Le recours à l'intérim tendrait à se redresser en juillet.

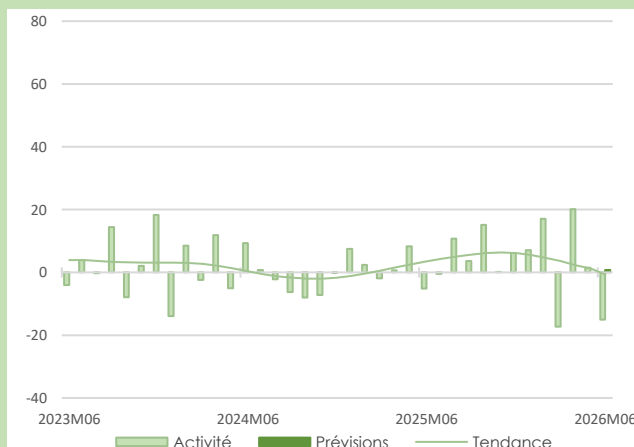
Comme attendu, mais de façon plus accentuée, l'activité et la demande s'inscrivent en retrait en juin. Cette baisse résulte notamment de l'épisode de canicule observé sur la fin du mois, qui perturbe les organisations des entreprises, tant dans le BTP que dans l'industrie. Malgré un contexte de concurrence accrue, les prix des prestations sont revalorisés face à l'augmentation du SMIC, afin de préserver le niveau des marges. Les situations de trésorerie parviennent à se maintenir.

Activités des agences de travail temporaire

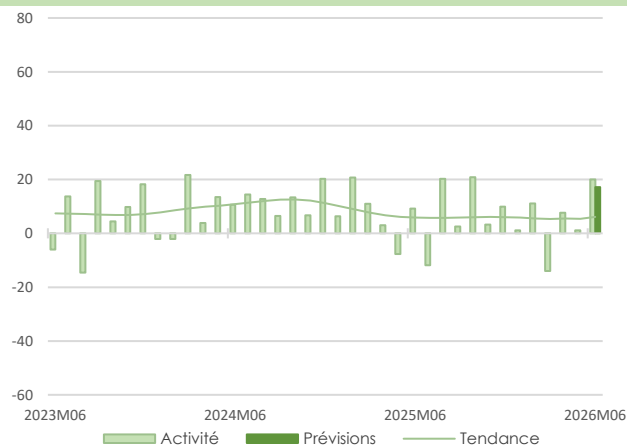
L'activité se stabiliserait en juillet.

L'activité se contracte en juin. Néanmoins, elle reste encore bien orientée pour la partie atelier, en lien avec les travaux de révisions, qui précèdent les départs en vacances. Les carnets de commandes sont souvent jugés très corrects. La carrosserie reste moins sollicitée, en l'absence d'événements climatiques majeurs et en raison de la baisse des sinistres sur les routes. L'équilibre des trésoreries demeure tendu malgré une légère revalorisation des prix des prestations.

Réparation automobile



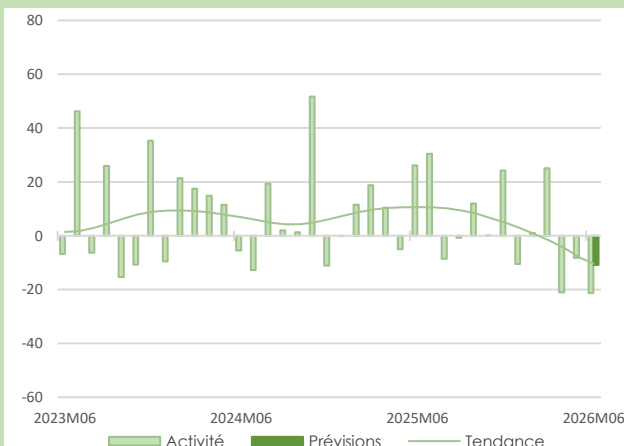
Hébergement



L'activité hôtelière est globalement bien orientée en juin, avec une hausse de la fréquentation dans la majorité des établissements. Les séminaires ont constitué un important relai d'activité dans plusieurs hôtels. L'impact de la canicule apparaît contrasté. Les difficultés de recrutement persistent, notamment pour les profils qualifiés, mais les besoins en période estivale sont globalement couverts par des recrutements d'étudiants, de saisonniers.

Les perspectives pour juillet demeurent bien orientées.

Restauration



L'activité se contracte de nouveau dans la restauration en juin. La canicule pèse fortement sur la fréquentation, particulièrement pour la restauration traditionnelle et gastronomique. La demande apparaît également affectée par un contexte de consommation prudente, que traduit la baisse du panier moyen. Les établissements bénéficiant d'une clientèle touristique, étrangère ou de passage, résistent mieux. La hausse du SMIC et des salaires augmente les charges alors que les tarifs des menus sont parfois revus à la baisse.

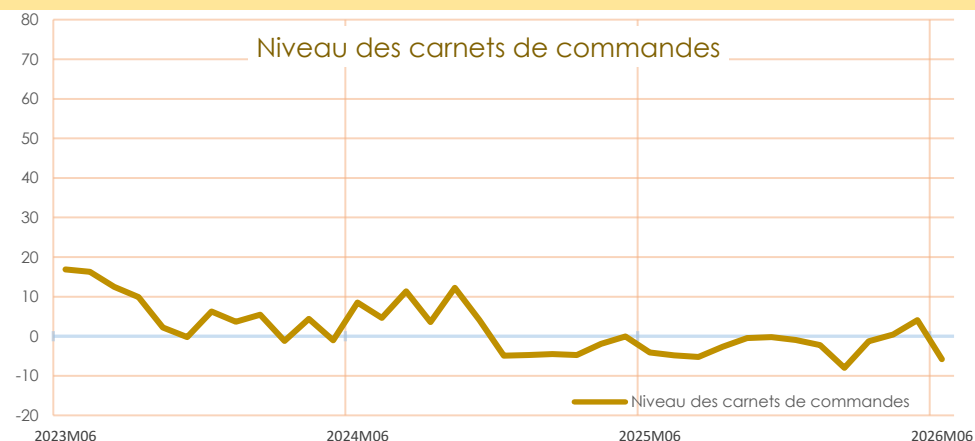
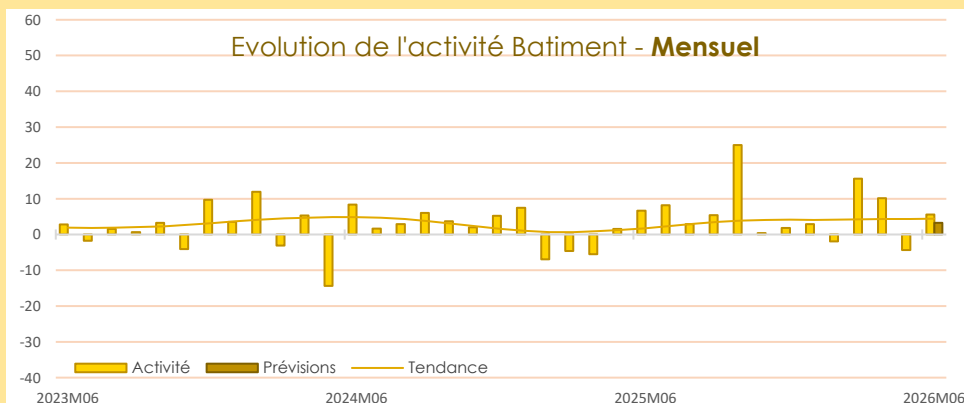
Les prévisions des restaurateurs restent peu favorables.



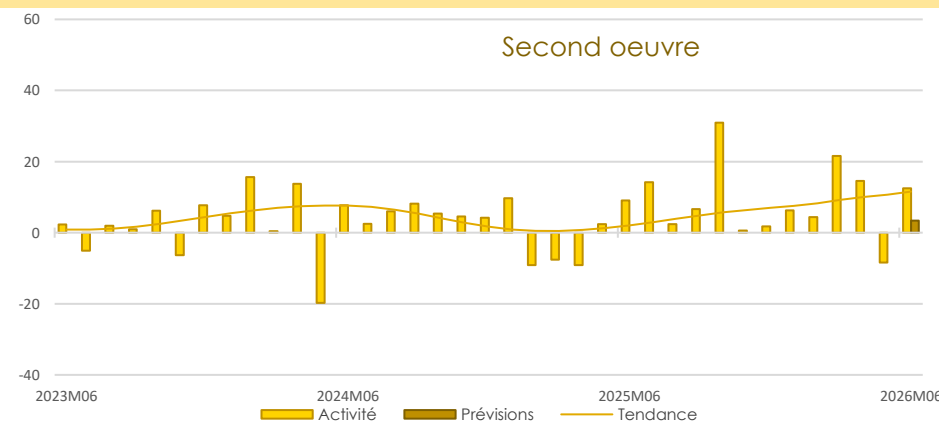
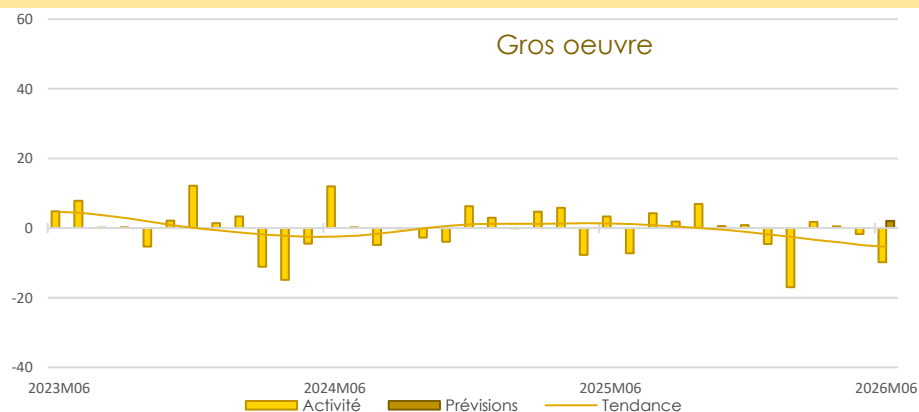


Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité du bâtiment résiste et progresse même quelque peu, mais demeure fragile. Le rebond observé en juin, par rapport au mois précédent, se révèle en grande partie technique. L'environnement reste en effet encore dégradé marqué par un marché de la construction neuve hésitant, une commande publique ralentie, des carnets de commandes étroits, une concurrence exacerbée et des marges sous pression. La canicule a fortement perturbé la production, entraînant un recul de l'activité dans le gros œuvre, mais en créant des opportunités ponctuelles dans les métiers du second œuvre liés à la climatisation et l'isolation. Les dirigeants anticipent une légère progression de l'activité en juillet, tant dans le second œuvre que dans le gros œuvre, si la météo le permet.



CONSTRUCTION

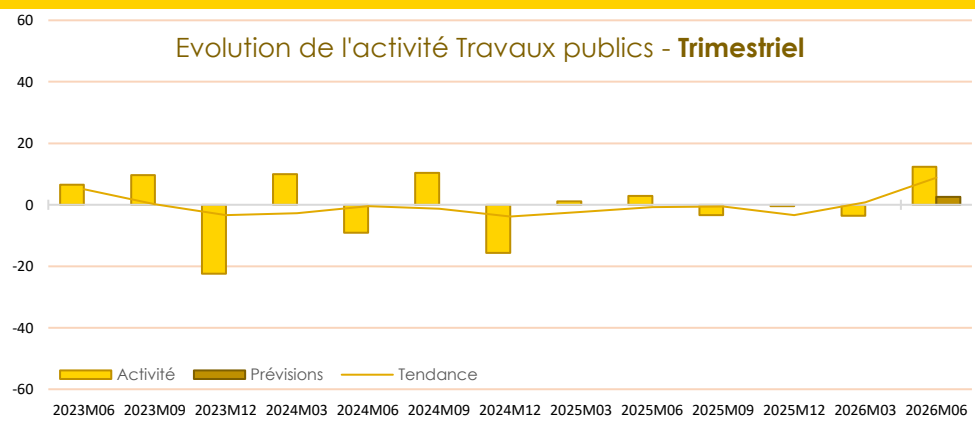


CONSTRUCTION

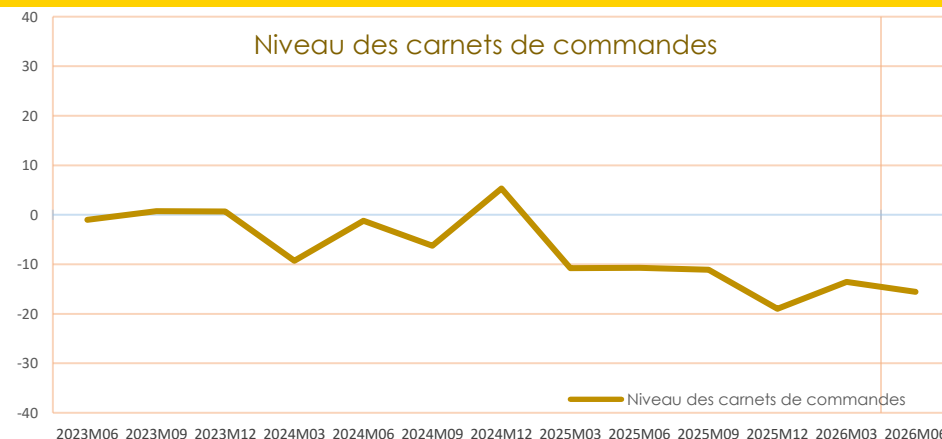


Dans les travaux publics, l'activité du deuxième trimestre progresse quelque peu par rapport au trimestre précédent marqué par un début d'année particulièrement faible. Toutefois, cette amélioration repose souvent sur un effet de rattrapage et ne compense pas toujours le recul enregistré au cours des périodes passées. Le marché demeure pénalisé par un fort attentisme des donneurs d'ordre publics, dans le prolongement du cycle post-électoral. Le secteur privé reste lui aussi prudent, avec des reports de projets d'investissement. Dans ce contexte, l'érosion des carnets de commandes se confirme. La pression concurrentielle particulièrement forte contraint les dirigeants à baisser les prix des devis alors que dans le même temps les coûts des matériaux, dont le bitume, augmentent. Aussi, les marges se contractent. Pour le prochain trimestre, les dirigeants interrogés anticipent une progression très mesurée de l'activité.

Evolution de l'activité Travaux publics - Trimestriel



Niveau des carnets de commandes





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

☎ **05.56.00.14.10**



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Quitterie GONDELLON-PEGUE, Directrice des Affaires Régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.